

Les membres de l'ACO de l'Essonne sont allés manifester - ou ont soutenu - le mouvement contre la réforme des retraites. Mouvement d'Eglise, l'ACO du 91 partage sa réflexion : en faisant une relecture de cette période de manifestations et de protestations, nous souhaitons donner un sens à notre action.

D'abord, nous sommes allés manifester pour ceux qui ne peuvent pas le faire : ceux qui sont déjà abimés par un travail difficile, ceux qui vivent des situations précaires, pour nos enfants, nos petits-enfants. L'unité syndicale a rassemblé les salarié.e.s des secteurs public/privé, les cadres et les non-cadres ... C'est une force, la solidarité qui se vit dans la rue.

Ces manifestations ont dénoncé aussi la mauvaise qualité de vie au travail : l'intensification des tâches, la difficulté physique, la pression. Nombre de salarié.e.s, dans les métiers les plus pénibles (le bâtiment, la logistique, la santé) ne pourront pas aller jusqu'au bout. La retraite à 64 ans est synonyme d'injustice sociale. De plus, nombre de pancartes et slogans réclamaient un service public de qualité en particulier dans le domaine de la santé et de l'éducation. Aujourd'hui, les fermetures du centre municipal de santé à Evry, des hôpitaux de Juvisy, Orsay et Longjumeau éloignent les plus précaires d'un droit de se soigner.

Une société qui se construit sans les plus faibles, les plus précaires, qui exclut, est une société injuste qui ne peut pas tenir.

Le temps de la retraite est un temps qui se prépare lorsqu'on est encore au travail : s'engager, prendre du temps pour soi, sa famille. Aujourd'hui les retraité.e.s sont aussi parties prenantes de la société. Encore faut-il en avoir les moyens et la force : bénévoles associatifs, aidants ou garde des petits enfants.

Les membres de l'ACO se sont sentis interpellés sur la participation à la vie démocratique de notre pays. Nous avons été nombreux à voter « contre » « pour faire barrage ». Aujourd'hui, nous nous sentons ignorés, bafoués, méprisés.

L'Action Catholique Ouvrière redit sa solidarité avec les personnes au travail qui luttent pour leur dignité dans le travail, pour une vie épanouie et digne. L'espoir d'un monde meilleur nous guide « Le présent appartient à ceux qui luttent ».

Nous sommes témoins de ces hommes et femmes qui chaque jour œuvrent pour un monde meilleur : l'accueil des plus précaires, le partage, l'engagement dans des associations.

« Co-créateurs d'un monde meilleur » c'est ce à quoi nous invite le Pape François dans Laudato-Si.

« Co-créateurs d'un monde meilleur » c'est être, tous ensemble, créateurs de richesses, de liens humains, d'avenir pour ce monde.

« Co-créateurs d'un monde meilleur », cela nous invite à l'action. Pour construire ce monde, mettons en œuvre plus de solidarité, de justice sociale, de fraternité, de dignité pour tous. C'est ensemble que nous participerons à sa construction.

